

MISSIONS D'ASIE.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE CORÉE.

Les lecteurs de nos *Annales*, en suivant l'émouvant récit des souffrances de Mgr Ridet (1), ont pu se demander avec anxiété ce que, au milieu de la tourmente, devinrent les missionnaires associés aux périls et à l'apostolat du vénérable confesseur de la foi. Bien souvent, nous l'avons vu, oublieux de lui-même, l'illustre prélat reportait toutes ses pensées sur ses dignes collaborateurs et, lorsque, cédant à la force, il prenait de nouveau le chemin de l'exil, ses regards se dirigeaient vers ces montagnes où les missionnaires devaient s'être réfugiés. Alors ses yeux se mouillaient de larmes et levant les mains vers le Ciel, il conjurait le Père des miséricordes de les protéger au milieu des périls, et de les conserver au troupeau confié à sa sollicitude pastorale.

Tandis que les événements dont nous avons publié le récit se passaient à la capitale, les quatre missionnaires qui avaient réussi à pénétrer en Corée ayant été nommément dénoncés furent, plusieurs mois, poursuivis, traqués comme des bêtes fauves. Dieu seul sait ce qu'ils ont eu à endurer, sans ressources, sans asile, pendant un hiver rigoureux ; obligés sans cesse de fuir ; n'ayant bien souvent que le Ciel pour abri ; souffrant de la faim, du froid ; toujours exposés à tomber entre les mains des satellites, ou à devenir la proie des bêtes sauvages ; accablés de tristesses et d'inquiétudes ; l'âme abreuvée d'amertume à la pensée des maux qui menaçaient leur père vénéré et leurs chers néophytes. Mais Dieu veillait sur eux, ils échappèrent à toutes les recherches et à tous les dangers ; aujourd'hui, ils profitent du calme qui a succédé à la tempête pour continuer leurs travaux auprès des chrétiens.

(1) Voir les numéros 8, 9, et 10.